



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Vayélekh
Chabbat Chouva 5783

| 174 |



Photo de la semaine



Prenez votre vie en main !

Trois livres sont ouverts à Roch Achana. L'un celui des mécréants, l'autre celui des tsadikimes, et le dernier celui des bénonimes, dont les bonnes et les mauvaises actions sont équilibrées.

Les tsadikimes sont immédiatement inscrits et scellés dans le livre de la vie, alors que les mécréants seront inscrits et scellés pour la mort. Seuls les bénonimes voient leur jugement en suspend jusqu'à Yom Kippour. S'ils le méritent (au moyen de mitsvotes accomplies pendant cette période), ils seront inscrits pour la vie, et s'ils ne le méritent pas, ils sont inscrits pour la mort, qu'Hachem nous en préserve. D'après la Guémara le jugement des Bénoni dépend de la téchouva qu'ils font entre Roch Achana et Yom Kippour. S'ils sont méritants et passent ces jours à faire une vraie téchouva et à se rapprocher d'Hachem, alors, à Yom Kippour, ils seront écrits et scellés pour la vie.

Yom Kippour. Par conséquent, notre renforcement dans le service divin pendant ces dix jours saints est le plus important et le plus nécessaire. En conséquence, il est de coutume pour tout le peuple d'Israël pendant ces jours, d'augmenter les dons de tsédaka, les actes de bonté et les mitsvotes, plus que le reste de l'année. De même, il est de coutume de se réveiller tôt le matin alors qu'il fait encore nuit, d'aller à la synagogue, de dire sélihotes et de prier Hachem jusqu'à l'aube. Mais, certainement, pour que notre demande de pardon soit acceptée, elle doit être le

résultat de remords sur le passé et de la résolution de vraiment faire mieux à l'avenir. Alors, avec une vraie téchouva, il n'y a aucun risque que les portes du repentir ne s'ouvrent pas !



Nous devons nous rappeler que non seulement nous devons faire téchouva pour les fautes graves, mais aussi pour les petites fautes. Celui qui est plongé dans la matérialité et la vanité de ce monde ne ressentira pas la détresse de son âme, même en commettant le plus grave des péchés. Nos sages ont

comparé le début du processus de repentir à la pointe d'une aiguille qui, bien qu'elle soit minuscule, est forte et stable. Le début de notre approche d'Hachem doit l'être, aussi à travers de petits et bons choix. Cependant, ces choix doivent être suffisamment forts et stables, de telle sorte que rien au monde ne puisse nous éloigner de ces bons choix. De même, devons-nous nous rappeler que ce processus peut prendre du temps et que nous devons rester patients.

En faisant téchouva, nous devons nous méfier de notre grand ennemi, qui se nomme le désespoir. Souvent, nous nous disons : «Je ne suis pas capable de tout réparer, alors je vais rester le même... » Rabbi Yohanan nous a enseigné une leçon dont nous devons tous nous souvenir... Parfois, nous nous sentons tristes et découragés par nos ambitions brisées et nos attentes déçues. Avec de la persévérance, vous réaliserez tout ce que vous voulez. Impossible de tout changer d'un coup, c'est certain ! Oubliez ça ! Au lieu de cela, concentrez-vous sur ce qui doit être amélioré en priorité, même la plus petite chose, et corrigez-la ! Et passez ensuite à la suivante. C'est comme cela que vous ferez une véritable téchouva.

Infos :



ד"ר

A l'approche de Roch Achana et Kippour
associez-vous au
Bet Amidrach Haméir Laarets :



Don des Kapparotes

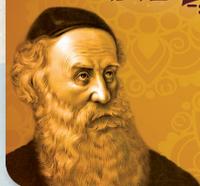
180 Shekels
pour toute la famille

Rav Yoram Mickaël Abargel zatsal a expliqué : Nous ne devons pas nous sentir comme des mécréants qui sont inscrits et scellés à Roch Achana pour la mort, comme nos sages disent : «Ne soyez pas comme un mécréant à vos propres yeux». Chaque juif fait des mitsvotes et des bonnes actions, comme l'affirment nos sages : «Même les plus vides des enfants d'Israël sont pleins de mitsvotes comme une grenade pleine de grains». Bien qu'il soit normal que lorsque quelqu'un a un jugement, il porte des vêtements de deuil, ne se coupe pas les cheveux et soit triste parce qu'il ne sait pas quelle sera sa peine, notre coutume est de nous faire couper les cheveux la veille de Roch Achana, de porter des vêtements spéciaux et de manger et boire avec joie à Roch Achana. Rabbi Acher ben Yaacov explique que la raison en est parce que nous savons qu'Akadoch Barouh Ouh fait des miracles pour nous et incline notre jugement favorablement, et déchire les accusations.

Mais en même temps, nous ne devons pas nous tromper et nous sentir comme des tsadikimes, comme le disent nos sages : «Même si le monde entier vous dit que vous êtes un tsadik, soyez à vos propres yeux comme un racha». Pour cette raison, nous devrions nous considérer comme des bénonimes, dont le jugement est suspendu jusqu'à

054-943-9394

”כי קדוש אלהיך תירד מלאך בנך ובלבבך לבינתו”



Connaitre la Hassidout



La perfection s'atteint à partir d'une émotion

Et les vertus, qui sont la crainte et l'amour et leurs branches et leurs ramifications - sont vêtues de l'observance des mitsvot dans l'acte et dans le discours qui est l'étude de la Torah qui est plus importante que tout. L'Admour Azaken explique ici que quiconque veut accomplir toutes les mitsvot, doit savoir que l'étude de la Torah les englobe toutes, parce que plus vous en apprenez sur les questions, les traités, les lois du Choulhan Aroukh et les décisions du Rambam, plus vous posséderez la connaissance de la mitsva. En ayant une connaissance plus profonde, vous ferez plus attention en mettant vos téflines, vous serez plus prudent dans la mitsva des tsitsites, vous améliorerez votre observance du chabbat, ainsi que le reste des mitsvot, parce que vous connaissez les alakhotes correctement.

Quoi qu'il en soit, l'Admour Azaken explique qu'en comprenant la Torah, la partie de l'intellect dans l'âme (c'est-à-dire Hohma, Bina, Daat) est habillée de pensée, puisque l'intellect acquiert la Torah par l'habit de la pensée. Et maintenant le Rav explique que lorsqu'un homme prononce des paroles de la Torah ou accomplit des commandements pratiques, les dimensions de l'âme divine s'habillent en elles. En d'autres termes, les vertus s'habillent de l'observance des mitsvot par l'acte ou par l'étude de la Torah. Et il faut comprendre quel genre de connexion il y a entre les dimensions de l'amour et de la crainte qui sont les émotions de l'acte et de la parole. Parce que l'amour d'Hachem et sa crainte sont des émotions, vous aimez Hachem plus

que tout ce que vous possédez, vous craignez Hachem plus que tout au monde. Tout est devant lui et nous ne sommes

autant que possible dans l'action, tout en s'éloignant de l'interdiction dans son intégralité. Le proverbe hassidique dit : «Ce qui est interdit est certainement interdit - pas un peu ou une partie - mais ce qui est permis est également superflu».



rien, c'est une question d'émotion. D'autre part, l'acte lui-même peut être maladroit et le discours aussi, puisque l'acte est effectué avec la main comme mettre les téflines, et le discours est effectué avec la bouche lors de l'étude du sujet traité.

Sur ce point, l'Admour Azaken explique que pour atteindre la perfection dans l'accomplissement des mitsvot, elles doivent être accomplies à partir d'une émotion intérieure, et c'est par crainte et amour, parce qu'un verset dit : «Et tu aimeras Hachem ton Dieu»(Dévarim 6.5), et le deuxième verset dit : «Qu'est-ce qu'Hachem ton Dieu demande à votre peuple, si ce n'est de le craindre»(Dévarim 10.12). Il y a ici une référence à l'amour et à la crainte, de la mitsva d'aimer Hachem dépendent les 248 commandements positifs, à faire par amour, et de la crainte d'Hachem dépendent les 365 commandements négatifs, qu'on respectera par crainte d'Hachem. L'un vient de la droite et l'autre vient de la gauche, l'homme doit toujours être du côté droit, c'est-à-dire,

Il est rapporté dans la guémara (Sanhédrin 20a) sur le verset «Le mensonge de la grâce et la vanité de la beauté, une femme qui craint Hachem, elle sera glorifiée (Michlé 31.30). «Le mensonge de la grâce» - c'est la génération de Moché et de Yéochoua, «La vanité de la beauté» - c'est la génération de Hizkia, «Une femme qui craint Hachem, elle sera glorifiée» - c'est la génération de Rabbi Yéoudah fils de Rabbi Ilai. Il a été dit au sujet de Rabbi Yéoudah fils de Rabbi Ilai qu'ils étaient six disciples à se couvrir avec un talit pour étudier la Torah. Selon une lecture simple, ils ont appris la Torah dans le stress, ce faisant, ils ont surpassé les générations précédentes. Mais Rabbi Haim Chmoulévitch apporte une autre explication à cela : Dans l'ordre naturel des choses, un seul talit ne peut suffire à couvrir six personnes, parce que chacun prend soin de couvrir sa personne, et puis il est absolument impossible de tous les couvrir en même temps, mais dans la génération de Rabbi Yéoudah fils de Rabbi Ilai, six se couvraient d'un seul talit, c'est-à-dire qu'ils étaient tous couverts, et cela n'est possible que lorsque chacun prend soin de son ami et couvre l'autre, auquel cas tout le monde est couvert, car si chacun tire pour lui-même, il n'y en aura même pas un qui sera couvert.

// suite la semaine prochaine //

Extrait tiré du livre : Betsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal



Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394

Bet Amidrach Haméir Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière

